

Études d'histoire religieuse



Anita Aspirot, *Par-delà le fleuve. Présence des soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire sur la Basse-Côte-Nord de la Province de Québec*, Rimouski, Les Publications R.S.R., 2008, 354 p.

Gilles Routhier

Volume 76, 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/044768ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/044768ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (print)

1920-6267 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Routhier, G. (2010). Review of [Anita Aspirot, *Par-delà le fleuve. Présence des soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire sur la Basse-Côte-Nord de la Province de Québec*, Rimouski, Les Publications R.S.R., 2008, 354 p.] *Études d'histoire religieuse*, 76, 142–143. <https://doi.org/10.7202/044768ar>

Anita Aspirot, *Par-delà le fleuve. Présence des sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire sur la Basse-Côte-Nord de la Province de Québec*, Rimouski, Les Publications R.S.R., 2008, 354 p.

Si l'on excepte les ouvrages des pères Alexis Joveneau et Gabriel Dionne, o.m.i., et quelques autres fragments écrits notamment par des pères eudistes, l'histoire religieuse de la Basse-Côte-Nord, ce territoire encore méconnu par la majorité des Québécois, reste à raconter. Tout comme les oblats ont mis surtout en valeur l'activité missionnaire de leurs pères, Anita Aspirot, qui a elle-même œuvré à Blanc-Sablon, présente avant tout le travail que les sœurs du Saint-Rosaire ont effectué en Basse-Côte-Nord depuis 1955.

S'appuyant sur des monographies déjà publiées, les deux premiers chapitres décrivent la Basse-Côte-Nord, le territoire, son peuplement, les modes de vie. Le chapitre trois nous fait entrer de plain-pied dans son histoire religieuse en nous offrant une vue panoramique de la présence missionnaire, surtout catholique, spécialement au cours de la période qui va du début du XVIII^e siècle à la création du vicariat apostolique du Labrador, en 1946. Ce n'est pas tant la vie religieuse des populations qui y est présentée que les missionnaires qui ont œuvré sur ce territoire et les diverses juridictions responsables du travail apostolique.

On est ensuite introduit dans le vif du sujet. L'auteure évoque les fondations des sœurs du Saint-Rosaire dans les divers villages de la Basse-Côte, à commencer par Saint-Augustin en 1955, puis Tête-à-la-Baleine en 1956, et les suivantes : La Tabatière (1968), La Romaine et Blanc-Sablon (1971), Lourdes-de-Blanc-Sablon (1973) et Middle Bay (1977). Cela permet au passage de présenter ces diverses communautés côtières et surtout, à partir de témoignages et de documents tirés des archives de la congrégation, de revenir sur les circonstances de l'expansion de l'apostolat des sœurs du Saint-Rosaire sur la rive nord du Saint-Laurent.

Le cœur de l'ouvrage fait état de l'activité principale des sœurs des petites écoles sur la Côte : l'éducation. On peut trouver là, à partir des chroniques des différents couvents et des souvenirs des religieuses qui y ont œuvré, les *lineamenta* de l'histoire de l'éducation primaire et secondaire dans cette région du Québec, histoire qui reste à faire mais dont on trouve ici des éléments importants. L'auteure divise cette histoire en deux périodes (ch. 5 et 6). La première court de 1955 à 1966, avec quelques allusions à l'époque qui précède l'arrivée des sœurs ; elle est caractérisée par le combat mené par Mgr Scheffer et le Conseil économique de la Basse-Côte-Nord pour l'obtention d'une commission scolaire. La seconde commence en 1967, année de naissance de la Commission scolaire de la Côte-Nord du Golfe Saint-Laurent, et se poursuit jusqu'à nos jours. Le chapitre 7 est consacré au parascolaire.

Dans le chapitre 8, sœur Aspirot met en lumière la présence des sœurs du Saint-Rosaire auprès des Innus de Pakua Shipi, et se réserve peut-être pour une autre occasion de traiter de leur activité à Unaman Shipu (La Romaine). Le chapitre 9 développe un autre volet important du travail des sœurs dans cette région : le service aux communautés chrétiennes. On y trouve un premier aperçu de la vie religieuse dans ce coin de pays, non seulement de la vie liturgique mais aussi des dévotions populaires. Les trois chapitres suivants sont consacrés davantage à la vie des communautés de sœurs sur la Côte, mais ouvrent également une fenêtre sur celle des populations.

Enfin, le chapitre 13 nous fait entrer dans le troisième millénaire, annonciateur de la fin du travail apostolique des sœurs du Saint-Rosaire dans cette région ; il présente les quatre sœurs qui y demeurent encore au service des communautés chrétiennes, sans plus désormais d'engagement dans l'école. Quant au tout dernier chapitre, il rappelle le souvenir de quelques sœurs ayant œuvré en Basse-Côte et qui sont « passées sur l'autre rive ».

L'ouvrage va plaire d'abord aux Bas-Côtiers, qui pourront ainsi se réapproprier des pages importantes non seulement de leur histoire religieuse, mais aussi de la vie en Basse-Côte au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle. Richement illustré, ce livre écrit dans une langue simple et divisé en courts chapitres se lit aisément et met à la disposition d'un large public ces pages d'une histoire peu connue. Il ne s'agit pas d'un travail d'érudition mais d'un travail soigné, conçu à partir d'une solide connaissance du milieu, d'une fréquentation des sources premières (archives de la congrégation, notamment les chroniques de chaque maison), de témoignages et de souvenirs. Un livre qui fera aussi découvrir la région à tous ceux qui ne la connaissent pas. Qui sait, il donnera peut-être à des étudiants l'idée d'entreprendre une étude plus approfondie de la vie dans ce territoire : vie religieuse et paroissiale, éducation, modes de vie côtiers, etc.

Gilles Routhier
Faculté de théologie et de sciences religieuses
Université Laval

Michel Despland, *Le recul du sacrifice. Quatre siècles de polémiques françaises*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2009, 281 p.

Il faut beaucoup d'acuité intellectuelle et de culture pour saisir l'importance d'un débat sur le sacrifice dans la modernité, l'air du temps suggérant plutôt que c'est là question dépassée. Michel Despland ne manque ni de l'une ni de l'autre. Dans un livre d'une grande teneur, tant par son style que par le foisonnement de ses informations et la richesse de ses références, il nous plonge au cœur des grands enjeux de l'histoire des idées en France,